Lettres d'Hollywood

Autor(en): **Wechsberg, Joseph**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 111

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-735075

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Filmindustri» et l'«Europa Film» vont réaliser l'une 14, l'autre 12 films, inspirés en partie de l'histoire du pays. Nous verrons aussi de nombreux films militaires, consacrés aux forces suédoises, et des films traitant des problèmes de notre temps, notamment de la jeunesse. D'excellents cinéastes comme Hasse Ekman, Karin Ekelund, Marguerite Viby, Viveka Lindfors et Oscar Ljung prêteront leur concours à ces bandes, qui doivent marquer un nouveau progrès dans l'évolution du film suédois.

Joh. Röhr, Stockholm.

Cinéma en Angleterre

(De notre correspondant particulier.)

Les programmes d'été des cinémas londoniens montrent clairement qu'il n'y aura cette année point de « saison creuse ». Nous aurons, au contraire, quantité de représentations fort intéressantes. Les sociétés américaines et anglaises n'hésiteront pas à sortir leurs meilleures productions, faisant suite à une douzaine de films excellents projetés actuellement et qui pourraient aussi bien figurer dans des programmes d'hiver.

Le film dont on parle le plus et qui exerce le plus grand attrait est certes celui de John Ford « *How Green Was My Valley* », tiré du fameux roman de Richard Llevellyn. L'action se déroule dans un village du district minier du Pays de Galles et décrit le sort d'une famille de mineurs en même temps que celui du village. On s'est efforcé à Hollywood de rendre ce milieu en toute vérité, et le producteur Darryl F. Zanuck a, en effet, réussi à tel point qu'on pourrait croire que les prises de vues ont été faites sur les lieux mêmes et non pas sur la côte californienne. Cette fois, on a respecté aussi le caractère sérieux et littéraire du roman et de ses personnages. John Ford nous donne ici une nouvelle preuve de ses capacités prodigieuses, et l'Angleterre approuve la haute distinction qui lui a été décernée par l'Académie d'Hollywood. La surprise, la découverte de ce film est le petit Roddy McDowell, qui incarne son rôle avec un naturel inégalable. Fort bien sont aussi les autres interprètes, avant tout Maureen O'Hara, promue vedette sans en avoir pris les manières, la jeune Anna Lee, Walter Pidgeon, Donald Crisp et l'excellente comédienne Sara Allgood. Il n'est pas étonnant que ce film remporte un si grand succès, et qu'il soit projeté depuis des semaines devant des salles combles. En raison déjà de sa valeur humaine, il trouvera certes un même accueil en Suisse.

La Metro, elle aussi, a présenté quelques-unes de ses meilleures productions : «Jonny Eager», histoire de gangsters avec Robert Taylor et Lana Turner, «Babes on Broadway» avec Mickey Rooney et Judy Garland, le « jeune couple » le plus populaire de l'écran. Londres peut aussi voir déjà « Reap the Wild Wind » de Cecil de Mille, film de jubilé, film de vedettes et film en couleurs, « One Foot in Heaven », œuvre d'inspiration religieuse avec Frederic March et Martha Scott, et le dernier film de Carole Lombard « To Be Or Not To Be », dont le mélange d'images de guerre et de scènes gaies est quelque peu pénible. Un beau succès récompense deux films britanniques : « The Foreman went to France », drame d'actualité, et « Let the People Sing » d'après une nouvelle de J. B. Priestley.

Pour les semaines à venir, on promet aux amateurs de cinéma de grands films avec Jean Gabin, Tyrone Power, la nouvelle vedette Lynn Barri et le chanteur Stewart Robertson (le frère d'Anna Neagle). Avec impatience on attend le dessin animé « Bambi », le dernier film de long métrage que Disney donnera jusqu'à la fin de la guerre et qui paraîtra à Londres presque en même temps qu'aux Etats-Unis.

De nombreuses productions anglaises vont compléter les programmes — plus de 20 films sont actuellement en travail au studio. Bien d'entre eux sont des sujets actuels, tels « The Day Will Dawn » de Paul Soskin et «Secret Mission» de Harold French et aussi « Channel Port », réalisé en Angleterre par la Paramount.

Malgré le programme si abondant en films importants, les prix des cinémas étaient restés stables, tout comme ceux des principaux articles de la vie quotidienne. Ce n'est que maintenant qu'une légère augmentation a été décidée, de 1 Penny pour les places bon marchées qui coûteront désormais 10 Pence, soit 80 centimes suisses; dans les théâtres d'exclusivité, l'augmentation est de 4 à 6 Pence, mais le public acceptera certes avec la meilleure grâce ce renchérissement peu important.

F. Porges, Londres.

Lettres d'Hollywood

(De nos correspondants particuliers.)

Une Fortune en Films.

Il est caractéristique pour la situation actuelle d'Hollywood que les trésors des studios ne contiennent pas moins de 136 films entièrement achevés — une fortune de 60 millions de dollars ! Craignant la mobilisation des jeunes cinéastes et le manque de matières premières, les sociétés de production ont réalisé plus de films qu'il ne leur en faut à l'heure actuelle. Vu l'incertitude de l'avenir, chaque maison s'efforce de terminer autant de films que possible et de constituer un stock pour au moins six mois. En conséquence, une activité fièvreuse règne dans tous les studios.

Quant aux grandes lignes de cette production, elles n'ont guère changé. Toujours on préfère des comédies, des films musicaux et des « drames humains ». Mais on note aussi un certain regain d'intérêt pour des sujets de guerre et qui a probablement décidé la 20th Century-Fox à payer pour les droits cinématographiques du nouveau roman de John Steinbeck « The Moon Is Down » la somme fabuleuse de 300.000 dollars, soit plus d'un million de francs suisses. L'action de ce livre, dont 500.000 exemplaires ont été vendus cinq semaines après la parution, se déroule en Norvège et évoque la lutte d'un village contre les conquérants.

Distribution des Prix de l'Académie.

Aucune fête de l'Académie d'Hollywood n'a été si simple que la distribution des prix de cette année. On n'a vu ni habits ni grandes toilettes, et la plupart des hommes étaient en uniforme. Mais belle atmosphère de fête, et ce fut Wendell Willkie, candidat à la présidence des Etats-Unis, qui fait le grand discours. Les décisions du Jury ne réservaient guère de surprises, les lauréats ayant tous bien mérité les « Oscar », ces petites statuettes en or qui constituent la plus haute récompense d'Hollywood. Tout comme l'année dernière (avec « The Grapes of Wrath »), la Fox et John Ford triomphent : leur film « *How Green Was My Valley* » a été proclamé le meilleur de l'année. On s'attendait également à la distinction de *Gary Cooper*, l'extraordinaire interprète de « Sergeant York », mais aussi de « Mr. Deeds » et « John Doe ». Le prix de la meilleure actrice revint à *Joan Fontaine*, vedette féminine du film « Suspicion » de Hitchcock, prix mérité de nouveau par Bette Davis, pour « The Little Foxes » ; mais apparemment, l'Académie voulait récompenser cette fois une autre artiste. L'« Oscar » pour la meilleure histoire originale a été accordé à Harry Segall, l'auteur de la comédie « Here Comes Mr. Jordan », qui remporta aussi le prix du meilleur scénario. Cinq autres « Oscar », notamment celui pour la meilleure photographie, recompenserent encore le film de John Ford — record battu seulement par « Gone With the Wind ».

Un petit événement fut l'échec d'Orson Welles, enfant prodigue d'Hollywood. Son film « Citizen Kane », considéré par bien des gens comme le meilleur de l'année, a été, en effet, proposé pour la plupart des prix. Mais Orson Welles n'a reçu qu'un

Pour petites salles

l'installation sonore possédant la qualité
de celle d'une grande salle

Klangfilm «Euronette Klarton»

Klangfilm «Europa», le seul **lecteur de son** donnant entière satisfaction,
le **diffuseur spécial** à grand rendement,
l'**amplificateur** judicieusement dimensionné forment

un ensemble unique pour une reproduction brillante et naturelle, une grande sécurité et frais minimes d'exploitation

Livraison de suite Prix intéressant Demandez conseils et devis sans engagements

Représentation générale pour la Suisse:

Ciné-Engros S.A. Zurich Falkenstrasse 12 Téléphone 4 49 04

prix, pour son scénario, et encore doit-il le partager avec son collaborateur Herman Mankiewicz. Une fois de plus il a été prouvé qu'Hollywood n'aime pas des talents trop marquants, surtout s'ils s'accompagnent de tant de fanfares de publicité. Le public cependant afflue toujours pour voir «Citizen Kane», et nous ne serons pas étonnés si Welles reçoit plus tard un prix de l'Académie, récompensant alors l'ensemble de ses créations.

Le Jubilé de Cecil B. De Mille

Trente ans ne sont en général guère un prétexte suffisant pour fêter un jubilé, mais 30 ans à Hollywood sont autant que 3000 en Europe, car ce n'est que depuis trente ans que date l'existence de la cité du cinéma. Rien de surprenant que tout Hollywood a ainsi joyeusement célébré les *trente ans d'activité cinématographique de Cecil B. de Mille.*

Les films de Cecil de Mille ont attiré plus de spectateurs que ceux des autres cinéastes. Il n'est pas seulement un excellent metteur en scène qui a réussi à garder sa place durant trente ans à Hollywood où l'on est «démodé» après cinq ans; il a même rapporté beaucoup d'argent, et certains de ses films bibliques sont encore, après 10 et 15 ans, projetés dans le monde entier.

Au déjeuner de la presse, organisé en son honneur par la Paramount, le grand pionnier évoqua les débuts d'Hollywood, l'époque où il tournait, avec Jesse Lasky et Samuel Goldwyn, des films dans une grange; les banques de Los Angeles avaient alors interdit aux cinéastes de déposer même de l'argent, car à aucun prix elles ne voulaient avoir à faire avec des «gens du cinéma». Son premier film «The Squaw Man» a coûté exactement 25.000 dollars et en a rapporté — 255.000! Les parts de sa première société valaient, lors de la fondation, 5000 dollars — quatre ans plus tard, elles étaient cotées de 2 millions.

Le nom de Cecil B. de Mille est devenu une «marque» qui attire automatiquement les masses. Ce n'est pas sans raison que la Paramount, fêtant elle-même son 30e anniversaire, a choisi «Reap the Wild Wind», le 65e film de son illustre collaborateur, comme film du jubilé.

Nouvelles productions

Faisons un tour des ateliers et regardons ce qui se produit actuellement. Aux studios de la *20th Century-Fox*, on tourne «Strictly Dynamite» de Gregory Ratoff, avec Victor Mature et la blonde Betty Grable, un film sur les amours d'Edgar Allan Poë et une farce avec Laurel et Hardy, de nouveau réunis. Le producteur de «Grapes of Wrath» et «Tobacco Road», Nunnally Johnson, réalise «The Pied Piper», l'histoire d'un vieil Anglais qui conduit un groupe d'enfants à travers l'Europe en guerre. Bientôt, seront commencés «The Black Swan» avec Tyrone Power et Maureen O'Hara, et une nouvelle comédie avec Jack Benny «The Meanest Man in the World».

Chez *Paramount*, trois acteurs populaires, Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour se retrouvent sur la «Road to Morocco» (Route du Maroc), qui aura probablement autant de succès que les autres «Roads». Billy Wilder, ex-écrivain berlinois est devenu metteur en scène et tourne son premier film «The Major and the Minor», secondé de Ginger Rogers et Ray Milland, tandis que George Marshall achève son grand film «The Forest Rangers», avec Paulette Goddard, Fred McMurray et d'autres vedettes.

Les *Warners* font un nouveau film avec Erroll Flynn, et portent à l'écran la fameuse pièce théâtrale «The Constant Nymph», avec Joan Fontaine et Charles Boyer. La société a deux douzaines de grands films en réserve, parmi eux d'extraordinaires réussites telles que «Arsenic and Old Lace» de Frank Capra, «In This Our Life» avec Bette Davis et «Kings Row» de Sam Wood, présenté avec un succès sensationnel

et auquel on donne dès aujourd'hui des chances sérieuses pour le prochain prix de l'Académie.

Une des principales productions de la *Metro* sera un film inspiré du roman «Random Harvest» de James Hilton (auteur de «Mr. Chips»), interprété par Greer Garson et Ronald Colman. Aux mêmes studios sont aussi réalisés «Born to be Bad» avec Lew Ayres et Lyonel Barrymore, «Jackass Mail» avce Wallace Beery, «Get Rich Quick», comédie avec Ann Sothern et un grand film avec Clark Gable et Lana Turner.

La *Columbia* tourne à présent son grand film «Three's a Crowd» de George Stevens, avec Jean Arthur, Cary Grant et Ronald Colman, puis une comédie «He Kissed the Bride» avec Joan Crawford et Melvyn Douglas, et une autre avec Pat O'Brien.

Joseph Wechsberg, Hollywood.

Premières d'Hollywood

De nombreux films de haute qualité viennent de sortir à Hollywood. En premier lieu il faut citer le chef-d'œuvre de John Ford «*How Green Was My Valley*», qui montre la voie de la nouvelle production. Fort importants sont aussi «*Tortilla Flat*», film de pirates de Victor Flemming, d'après une nouvelle de John Steinbeck et avec Spencer Tracy, Hedy Lamarr, John Garfield et Frank Morgan, deux beaux films en couleurs «*Reap the Wild Wind*» de Cecil de Mille et le «*Djungle Book*» de Korda, brillante traduction cinématographique du fameux livre de Kipling. Puis nous avons pu applaudir «*Kings Row*», film magistral de Sam Wood, avec Ann Sheridan qui trouve ici son meilleur rôle, Robert Cummings, Betty Field, Claude Rains et une jeune débutante Nancy Coleman. «*The Great Man's Lady*» nous montre Barbara Stanwyck sous les traits d'une vieille, très vieille dame, méconnue de tout le monde, et «*The Spoilers*», Marlene Dietrich comme directrice d'une maison de jeu. Il y a aussi deux grandes films avec Bette Davis «*In This Our Life*», drame psychologique réalisé par John Huston, metteur en scène de grand talent, et la comédie «*The Man Who Came To Dinner*», un film qu'il faut avoir vu. «*Woman of the Year*» avec Katherine Hepburn et Spencer Tracy plaira sans doute, ici et ailleurs, tout comme »Whe Were Dancing» avec Norma Shearer et Melvyn Douglas, ou «The Tuttles of Tahiti» avec Charles Laughton et John Hall. Citons encore deux films biographiques «Son of Fury» avec Tyrone Power, portraiturant l'aristocrate anglais Benjamin Blake, et «My Gal Sal» qui rappelle la carrière du compositeur américain Dreiser. Enfin, il faut signaler le succès d'un film passionnant «The Adventures of Martin Eden», dans le climat des romans de Jack London.

Hanns W. Schneider, Los Angeles.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Hommage du «Ciné-Journal» à Genève.

A l'occasion des fêtes du Bi-Millénaire, le *Ciné Journal Suisse* a réalisé une édition spéciale fort remarquable. M. Ladame, rédacteur en chef, et M. Alexat, chef-opérateur, ont réussi ce tour de force de résumer en quelque 350 mètres l'*histoire de Genève au cours de 2000 ans*, 1ère chrétienne primitive, le Catholicisme, la Réforme l'époque de Rousseau, la Croix-Rouge, jusqu'aux fêtes mêmes du Bi-Millénaire. La première représentation à Genève, au «Rialto», eut lieu devant un public d'invités, parmi lesquels on notait M. Perréard, conseiller d'Etat, des représentants de la Ville de Genève et des autorités militaires.

Un documentaire sur la Croix-Rouge.

Les activités multiples et généreuses de la *Croix-Rouge Internationale*, et en particulier de l'Agence des Prisonniers de Guerre, font l'objet d'un intéressant documentaire intitulé «*Le Drapeau de l'Humanité*». Réalisée par MM. Porchet, père et fils, d'après un scénario de Gertrud Spörri et M. Früh, cette bande donne une idée de l'ampleur et des difficultés des tâches qui incombent à la Croix-Rouge, décrit la recherche des disparus, la visite d'un camp de prisonniers et l'organisation des envois de secours.

«Pescatori».

Sous ce titre, M. René Rüfli, assisté de l'opérateur Fernand Reymond, a tourné (pour la Crystal Film S.A., Vevey) un grand documentaire sur la vie des pêcheurs tessinois. Les prises de vues de ce film, d'une longueur de 1200 mètres, ont été enregistrées dans les plus beaux sites de la Suisse italienne, à Gandria, Lugano et Ascona.

Décisions de la censure bâloise.

La Commission de censure de *Bâle*, qui décide de l'admission des jeunes aux représentations cinématographiques de cette ville, s'est réunie vingt fois durant l'année dernière. Huit films ont été refusés, neuf admis sans réserve et trois autres pour les jeunes d'un certain âge. Depuis le début de cette année, huit films ont été autorisés, parmi eux «Landammann Stauffacher», «Le Secret de la Jungle», «Les Hommes de Demain», «The Reluctant Dragon» et plusieurs films inspirés des contes de fées.

France

Production Pathé.

La grande société française *Pathé-Consortium-Cinéma* annonce pour la saison prochaine pas moins de sept films, qui seront réalisés d'ici fin février 1943 et avec un budget de plus de 50 millions de francs. A côté du «Boléro» de Jean Boyer, d'après la pièce de Michel Durang, nous verrons un film historique «Pontcarral, Colonel d'Empire», avec Pierre Blanchar incarnant le personnage du roman d'Albéric Cahuet, un drame familial intitulé provisoirement «Le Tol Eté», également avec Pierre Blanchar entouré ici de Marie Dea, Jacques Dumesnil et Marguerite Moreno. S'y ajoutent un film social «Port d'attache» avec René Dary, «L'Ange de Nuit» avec Michèle Alfa et Jean-Louis Barrault, une comédie avec Jean Tissier «A vos ordres, Madame» et enfin, le film musical «Histoire d'Amour» avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

«Napoléon Bonaparte».

Abel Gance s'est décidé à rééditer une de ses productions les plus célèbres, «*Napoléon* Bonaparte». Tourné dans la période de transition entre le cinéma muet et le parlant, ce film avait besoin d'une revision entière. C'est pourquoi l'illustre cinéaste en a fait une version nouvelle, avec un montage remanié et bien des scènes inédites.

Finie la «Grande Espérance» .....

Léon *Poirier* a dû abandonner, en raison de difficultés inattendues, l'important film auquel il travaillait depuis des mois et qui portait le titre si prometteur «*La Grande Espérance*». On lui prête maintenant l'intention de réaliser un film sur la vie de Saint François d'Assise.